

«Premières rencontres»: OÙ SONT PASSÉS LES COMÉDIENS ?

La conscience politique du Théâtre de Poche envahit la 14^{ème} édition des «Premières rencontres», censées nous présenter les jeunes diplômés de nos écoles francophones d'art dramatique. Ils sont... neuf et se confrontent au jeu de cinq des handicapés mentaux. Ensemble, ils proposent «un spectacle différent qui joue des différences», signé par le metteur en scène surréaliste Charlie Degotte. Résultat: un spectacle laborieux (lire ci-contre) au service des handicapés et (peut être) des nouveaux comédiens. Explications.

Les «Premières rencontres», c'était un «exercice de style» qui ouvrait symboliquement la saison théâtrale francophone. Imaginez: elles réunissaient la plupart des jeunes diplômés de trois conservatoires (Bruxelles, Liège, Mons) plus l'Insas et l'IAD. Sous la houlette de metteurs en scène professionnels, ces comédiens en herbe, fraîchement diplômés, bricolaient un spectacle, en quelques semaines, avec des bouts de ficelles. On y allait donc pour découvrir les nouveaux comédiens.

Et puis, le Poche s'est fait l'écho du monde, plus vif que jamais! Son directeur-artiste Roland Mahauden a amorcé un engagement politique frontal, sans détour, un théâtre de qualité, combattant, quasi militant, sur le fil de l'actualité, comme les fondamentalistes américains (*American Witch*), les kamikazes islamistes (*Allah superstar*), les réfugiés (*La Femme fantôme*), etc. Plus significatif, des tables rondes encadrent certains spectacles, réunissant spécialistes, journalistes, artistes, témoins privilégiés ou pas.

En toute logique...

Depuis deux ans, «en toute logique», ces *Premières rencontres* se sont plaquées sur ce système, au risque de mettre en péril ses fondements (présenter les lauréats).

Une première fois, avec «Rencontres Nord-Sud», une longue revue politique à 55, ensuite pour «Rencontres belgo-tchéco-slovaques» ils étaient une vingtaine à lever le poing. On était à l'époque assez content de

faire la nique à Euporalia Russie, mais on était aussi dérangé par un spectacle politique construit en 15 jours!



Toujours est-il que dans ces éditions, l'esprit des «Premières rencontres» était encore présent. Cette fois-ci, pour les besoins de la cause (les handicapés), il est resté en rade.

Ainsi, sur plus de quatre-vingts comédiens nouvellement diplômés, neuf lauréats ont été choisis. Et pour la thématique «différence/indifférence»: cinq handicapés men-

taux, du Centre de jour bruxellois «Les Platanes». Ce qui - on n'en doute pas - aura permis un échange plus fructueux, voire inouïable.

«Une autre manière d'envisager le métier, au-delà de tout narcissisme» souhaité on du côté du Poche qui espère dorénavant confronter les nouveaux sortants (et leur discipline) au «reste du monde».

Pourtant certains lauréats ne se reconnaissent plus dans ce projet. «On a l'impression de servir un peu l'idéologie du Poche. Ce n'est plus les «Premières rencontres». En plus, à la base il recherchait un petit groupe. Cela vous refroidit» nous explique, un peu déçue, une jeune comédienne, présente dans la salle lors de la première.

Certes, c'est peut-être une exception, sûrement une phase de transition. Toutefois, si la manifestation établie cherche une nouvelle formule, c'est sûr, elle se fera avec le combat politique du Poche. Mais à bricoler des spectacles politiques ou engagés, en y subordonnant le projet «Première rencontres», le Poche confond ses objectifs, frise la caricature et faillit à une de ses fidélités: la qualité.

Jusqu'au 9 septembre, au Théâtre de Poche à Bruxelles. Tél.: 02/643.17.27. www.poch.be. NB. Table ronde «L'art d'être(s) différent(s)», samedi 9 septembre de 15h à 18h, au Poche.